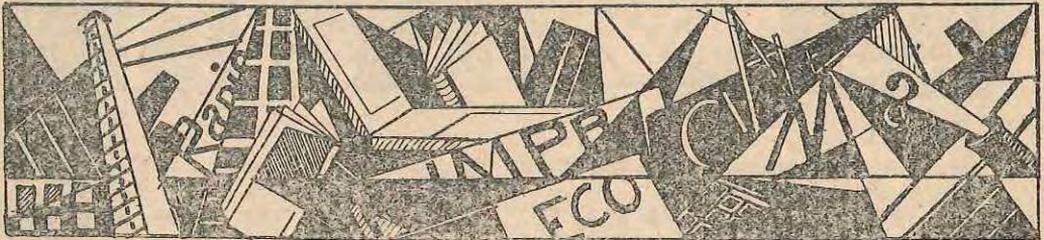


L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE



LE CINÉMA ❖ LA RADIO

et les Techniques nouvelles d'Éducation populaire

REVUE PÉDOTECHNOLOGIQUE MENSUELLE

ORGANE DE LA COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC

Rédaction : C. FREINET, SAINT-PAUL (Alpes-Maritimes)

C.-C. Marseille 115-03

Abonnement d'un an :
FRANCE : 10 fr. - ETRANG. 12 fr.

Avec son supplément mensuel d'Extraits de *La Gerbe* :
FRANCE : 15 fr. — ETRANGER : 20 fr.

SOMMAIRE

A NOS LECTEURS.

L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE : Notre marche en avant. --- *La Méthode* : L'Imprimerie à l'École, merveilleux centre d'intérêt (Pichot). — La vie de notre groupe. — Textes libres et pédagogie (Leroux). — *La Technique* : Une agrafeuse scolaire. — Pour relier les livres de vie (Rousson). — Pour l'amélioration de notre matériel et de notre travail. — *Extraits, Gerbes, Echanges* : Echanges interscolaires réguliers et périodiques. — La Gerbe. — Vers l'échange des élèves.

ESPERANTO.

CINEMA : *La technique du Cinéma scolaire* (Boyau). — *La Cinémathèque* : catalogue. — *Documentation Nationale* : Réponse à l'enquête (Pradillon-Boissier). — Cinéma scolaire Pathé-Baby (Maradène). — *Documentation internationale* : Projection lumineuse et cinéma dans les écoles allemandes (Schneller, trad. Boubou).

TECHNIQUES EDUCATIVES : Nouvelle méthode dans l'enseignement de l'Anglais (Old Boy, trad. J. Lagier-Bruno).

RADIO : Construction d'un poste de T.S.F. (suite) (Lavit).

LIVRES ET REVUES. — *Entr'aide Coopérative*.

SERVICES COOPERATIFS

Gérant de la Coopérative : Correspondance générale, achats d'appareils et accessoires, éditions, etc., C. FREINET, à Saint-Paul (Alpes-Marit.).

Administrateur délégué : J. GORCE, à Margaux-Médoc (Gironde). C.-C. Bordeaux 144-41.

Trésorier Cinémathèque : Y. CAPS, à Villenave-d'Ornon (Gironde). C.-C. Bordeaux 339-49.

Trésorier Imprimerie : R. DANIEL, à Trégunc-St-Philibert (Finistère). C.-C. Nantes 171-37.

Service des films : R. BOYAU, à Camblandes (Gironde). C.-C. Bordeaux 65-67.

Secrétariat et Renseignements : Mlle BOUSCARRUT, à St-Aubin-de-Médoc, par St-Médard-en-Jalles (Gironde).

Section Radio : LAVIT, à Mios-Lilet (Gironde).



A. 1



A. 3



A. 2



A. 4

A NOS LECTEURS

Notre Coopérative, conformément aux décisions de notre Congrès d'août, a fait un très gros effort pour vous présenter une revue sérieuse, originale, dont vous reconnaîtrez tous l'utilité.

Il a été décidé aussi d'en laisser l'abonnement au tarif minime de 10 fr. (15 fr. avec son supplément).

Mais nous ne pouvons plus en faire l'envoi gratuit à tous ceux qui s'intéressent à notre effort. Ce numéro, comme le précédent, est servi à tous les camarades qui nous ont demandé des renseignements sur l'Imprimerie à l'École, le Cinéma ou la Radio. La plupart d'entre eux, quoique ayant reçu tous nos bulletins de l'an dernier, ne nous ont pas envoyé leur abonnement.

Nos nécessités financières nous obligent à régulariser nos envois.

Vous trouverez ci-inclus une formule de chèque que nous vous prions de renvoyer immédiatement à :

C. FREINET, à St-Paul (A.-M.)
C.-C. Marseille 115-03 (y ajouter, au besoin, prix de « Plus de Manuels scolaires, Extraits, etc... »)

Il est de votre devoir de nous éviter le plus possible les recouvrements postaux en vous abonnant dès ce jour ou en nous renvoyant ce numéro. Nous comptons sur vous.

Nous comptons sur tous.

SERVICE DE LA RADIO

TOUT POUR LA T.S.F.

POSTES DE TOUTES SORTES, du plus simple au plus luxueux ;
PIECES ET LAMPES DE TOUTES MARQUES vous seront fournies par la

COOPÉRATIVE
ainsi que toute documentation.

VOTRE INTERET, VOTRE DEVOIR
vous conseillent de vous adresser
au camarade

— LAVIT —
à MIOS-LILET (Gironde)

Quelques prix :

Poste 1 lampe, nu : depuis 160 fr. ;
Poste 4 lampes nu : depuis 400 fr. ;
Superhétérodyne 6 lampes, complet :
depuis 1.795 francs ;
Condensateurs variables à démulti-
plicateur 1/2 : 46 fr. 60 ;
Transformateurs blindés « CEMA »
1/3 : 39 fr. 30 ; 1/5 : 43 fr. 90 ;
Transformateurs blindés BRUNET :
1/3 : 45 fr. ; 1/5 : 50 francs.
Supports de lampes, ébonite, antica-
pacité : 7 fr. 60.

DES ETRENNES UTILES POUR VOS ENFANTS

Imitez l'exemple de nombreux col-
lègues qui achètent une IMPRIMERIE
à leurs enfants.

Aux bourses modestes, nous re-
commandons nos EXTRAITS DE LA
GERBE.

L'IMPRIMERIE A L'ECOLE



Notre marche en avant

Notre ami Boyau avait clôturé gaiement notre réunion de Paris en lisant un article de Fontaine qui, dans le Bulletin du Rhône, essayait d'exécuter notre Cinémathèque naissante.

L'article que ce même Fontaine vient de publier dans la *Revue de l'Enseignement* (N° du 4 nov. 28) est de la même veine, avec cependant plus de perfidie et une plus grande volonté évidente de détourner les éducateurs de ce qu'il appelle une « nouvelle marotte ».

Il paraît que l'Imprimerie à l'Ecole n'agit que comme une récompense. « Avec une pomme, un gâteau, un prix, un bon mot, il est possible d'arriver au même résultat ». Le travail à l'Imprimerie devient bien vite une « corvée que l'enfant sent qu'il pourrait facilement esquiver. » De cela, sans avoir essayé le procédé, Fontaine en est certain.

Le seul avantage de l'Imprimerie serait qu'elle facilite l'acquisition orthographique. Et encore, nous avons tort, dit Fontaine, d'appliquer cette technique à la composition française. « Une série de mots difficiles, un texte choisi, lus, copiés et imprimés ensuite donneraient, je crois, de meilleurs résultats... »

Conceptions qui sont exactement à l'opposé de celles que nous défendons depuis 4 ans, et qui nous ont valu les belles réalisations qui répondent surabondamment à des critiques sans fondement pédagogique.

La *Revue* n'a trouvé, pour parler de l'Imprimerie à l'Ecole, que ce collaborateur ficelleux, qui n'a jamais vu l'Imprimerie, n'a pas même compulsé nos beaux travaux d'élèves, et n'a sans doute pas lu nos bulletins.

Et cet article est pourtant le seul se rapportant à notre technique, que nous ayons remarqué depuis un an dans toute la presse pédagogique française.

Les diverses revues gardent un silence prudent... Elles préfèrent continuer à signaler les petites initiatives fragmentaires, sans portée véritable, mais qui, du moins, ne font ombrage à personne. Seules, la *Revue de l'Ecole* et *L'Education*, ont signalé, en termes très sympathiques, les travaux de notre congrès de Paris. Il n'est peut-être pas inutile de noter à cette occasion que ces deux publications d'inspiration catholique et conservatrice, sont cependant deux revues libres, en ce sens qu'elles ne sont pas des affaires commerciales au service de maisons d'éditions, et gardent donc leur entière liberté d'appréciation.

Seule, *l'Ecole Emancipée* nous a toujours soutenus sans réserves ; et cela est naturel, puisque cette revue est notre propriété, à nous, syndiqués.

Mais comment expliquer le silence absolu du *Manuel Général*, de *l'Ecole et la Vie*, du *Journal des Instituteurs*, du *Journal Scolaire*, de la *Collaboration Pédagogique*, à qui nous avons fait pourtant, l'an dernier, le service de tous nos bulletins ? Trouveraient-ils l'expérience négligeable ?

Et ces bons patriotes sont-ils sourds aux appréciations des revues étrangères de langue française, des revues allemandes, polonaises, espagnoles, américaines ?

Même silence à la grande revue officielle « *L'Enseignement Public* ». Car, quoi qu'en dise M. Jean Vidal,

nous prétendons que ce n'est pas par une mention de quelques lignes par ci par là que cette revue peut renseigner ses lecteurs sur une expérience aussi féconde et déjà aussi probante.

Nous le pensions déjà, l'an dernier, lorsque, *l'Enseignement Public* ayant publié une longue étude sur les *correspondances interscolaires* en France et à l'étranger, nous offrîmes à cette revue un court article pour montrer ce qui avait été réalisé en France, dans l'enseignement primaire, et ce que nous comptons réaliser grâce à l'Imprimerie à l'École. La réponse fut une brève fin de non recevoir : la copie était tellement abondante, que notre étude ne pouvait être acceptée!

Pourquoi ce silence voulu ? Serait-ce parce que les initiateurs ne sont ni inspecteurs scolaires, ni directeurs d'Écoles, ni soutenus par aucune orchestration intéressée ? Ou bien tient-on rigueur d'être des syndicalistes impénitents et de grouper les éléments jeunes et combattifs ?

Croit-on vraiment que, parce qu'ils n'ont aucun titre, aucun galon, parce qu'ils ne touchent aucune indemnité spéciale, les instituteurs soient incapables de créer ou de construire ?

Pour la première fois en France — et peut-être dans le monde — un groupement actif d'éducateurs populaires s'est constitué sur des bases coopératives, pédagogiquement et socialement. Ses adhérents sont parmi les meilleurs instituteurs et les plus dévoués à l'enfance prolétarienne. Dans leurs hameaux, dans leurs villages, loin des pédants et des routiniers, à même la vie, ils cherchent librement. Et, fait plus original encore, grâce à l'Imprimerie à l'École, ils échangent leurs travaux, profitent chacun des découvertes de tous, et s'élèvent eux-mêmes en éduquant leurs élèves.

Pour la première fois, cent-vingt écoles — 200 sous peu — participent incessamment à une vaste enquête qui sera tout à la fois pédagogique et sociale. Nous sommes certains de servir ainsi utilement la pédagogie et l'École populaire.

Les journaux pédagogiques des grandes firmes commerciales peuvent persister dans leur silence, ou demander à des collaborateurs à tout faire des exécutions sommaires. Nous n'en avons cure...

Si notre technique avait besoin, pour se répandre, d'une réclame systématique, c'est qu'elle n'aurait pas les avantages que nous lui attribuons; elle ne serait pas supérieure aux autres techniques si elle n'enthousiasmait les nouveaux adhérents en leur apportant, non une nouveauté formelle, mais une revivification profonde de nos procédés d'enseignement, une révision de nos techniques et de nos méthodes.

Il suffit que les collègues visitent les écoles travaillant à l'Imprimerie, qu'ils examinent en techniciens les travaux que nous avons obtenus. Et les adhésions affluent.

Notre groupe est monté, en un an, de 23 à 120 adhérents. Nos amis du début sont encore tous là, toujours aussi enthousiastes. Et ce spectacle est bien plus encourageant que tout ce que peuvent dire, en bien ou en mal, des journalistes professionnels qui, hypnotisés par les vieilles formes oppressives de l'École traditionnelle, ne comprennent ni notre idéalisme, ni notre dévouement exclusif à l'École populaire.

Le Groupe Coopératif
de l'IMPRIMERIE A L'ECOLE.

LA COOPERATIVE EST OUVERTE A TOUS LES MEMBRES DE L'ENSEIGNEMENT LAIC, A QUELQUE SYNDICAT QU'ILS APPARTIENNENT. DEPUIS PLUS D'UN AN, MEMBRES DU SYNDICAT NATIONAL ET DE LA FEDERATION DE L'ENSEIGNEMENT COLLABORENT AVEC PROFIT. VENEZ A NOUS.

LA MÉTHODE

L'imprimerie à l'École merveilleux centre d'intérêt

Ce qui est excellent pour le profit intellectuel des élèves, c'est que cette technique de l'imprimerie ait été pour moi, au début de l'année, hésitante, tâtonnante, semée de maladresses, et que, par nos efforts communs, nous ayons perfectionné graduellement nos procédés.

Nos élèves ont pu avoir intuitivement l'idée que la science et le savoir humains sont en perpétuel devenir, et que la coopération est une chose précieuse. L'imprimerie constitue ainsi, l'année où on l'introduit, un merveilleux centre d'intérêt.

Et ce qui fait toute la puissance d'attrait de ce centre d'intérêt, c'est que l'imprimerie permet la libre expression des enfants. Elle se trouve ainsi rattachée à leurs premières joies fraîches et naïves, à leurs étonnements qui nous font sourire, à leurs vanités ou leurs haines puéris. Dans tel texte relatant un rêve, je retrouve l'animosité d'un camarade contre un autre — ou plutôt une brouille entre parents du même hameau.

Cette autre fillette qui, dans un récit de voyage, tient particulièrement à ce que l'on sache qu'elle s'est bien amusée avec son cousin, se découvre à nous entièrement...

...Le bénéfice que nous avons ainsi retiré de cette année d'apprentissage nous fait penser à cette autre possibilité : choisir chaque année l'apprentissage d'une technique nouvelle, évidemment appropriée à l'enfant et se rattachant à un de ses besoins essentiels.

Nous présenterions cette technique simple, fruste, manuelle, rudimentaire, préhistorique dirais-je, pour la développer et la perfectionner graduellement dans le courant de l'année. Nous rattacherions à cette technique toutes les études connexes : littéraires, scientifiques, artistiques, etc.

PICHOT. (Eure-et-Loir).

La vie de notre Groupe

MODIFICATIONS à la liste d'adresses. — ADHESIONS nouvelles. — CHANGEMENTS d'adresses. — AVIS divers.

- Allier : Murat I., à Broût-Vernet ;
 Charente-Inférieure : Dubreuil I. à Loulay ;
 Creuse : Lelache I. à Pontarion ;
 Eure-et-Loir : Sédillot I. aux Autels-Villevillon, par Bazoches-Gouet ;
 Finistère : Mme Bosser I. à Riec-sur-Bélon ;
 Gard : Mme Rousson, à Masdieu-Laval, par La Grand'Combe ;
 Gironde : Boussinot, à Auros, est remplacé par Jacquet I. à Tabanac, par Langoiron (Gironde) ;
 Isère : Granier I. à Saint-Pierre-de-Bressieux ;
 Jura : Masson I. à Plasne, par Poligny ;
 Loiret : Bulot I. à Guilly, par Sully-sur-Loire ;
 Loire : Cazanave I. à Chazelles-sur-Lavieu ;
 Roméas I. à Néronde ;
 Lot-et-Garonne : Delbasty I. à Canon ;
 Lozère : Benoit I. au Pendedis, par Saint-Martin-de-Boubaux ;
 Oise : Vaquez, à Mory-Monterux, par Ansauvillers ;
 Pyrénées-Orientales : Prats I. à Prats-de-Mollo ;
 Vienne : Pouilloux I. à Millac ;
 Tunisie : Magnan, de Sousse, passe à Hadjeb-el-Aïoun (Tunisie) ;
 Espagne : S. Pintado, rue Général Alvaro di Castro, Madrid.

— Wullens, à Somain (Nord) enverra ses journaux d'échange à tous les camarades qui lui enverront les leurs.

— Nos camarades Briard, de Saint-Léger, du Bourg-St-Denis (Seine-Inf.) n'ont pas pu commencer à imprimer, comme ils en avaient l'intention, à cause de brimades diverses, qui ont d'ailleurs abouti à un déplacement d'office scandaleux. Nous espérons les voir revenir dans notre groupe sitôt qu'ils pourront travailler librement dans leurs classes.

Textes libres et Pédagogie

Des textes d'enfants actuellement imprimés, un psychologue déduirait certaines lois du développement psychologique de l'enfant, et chacun de nous peut recueillir de nombreux renseignements concernant la psychologie individuelle de nos élèves.

Tel raconte ses jeux, tel autre parle de ses démêlés avec les adultes, un troisième transcrit les contes de la région, un autre revit ses souvenirs et ne s'intéresse guère au présent. L'inconscient a une influence prépondérante dans le choix des sujets. L'étude des textes libres permet de connaître les courants sentimentaux qui animent la personnalité de chaque élève et il devient plus facile de développer les bonnes tendances et de dévier les mauvais instincts.

Parfois même le milieu social transparaît dans certains devoirs. Dans mes débuts d'imprimeur, j'encourageais mes élèves : « Voyez dans l'Oiseau bleu, des récits, des contes rédigés par des enfants. Essayez ! Le premier travail sera imprimé ». On m'apporta un conte de trois pages, dont voici le thème : le père et la mère Trigoulet, malheureux bûcherons, habitent une misérable hutte dans la forêt. Poussé par la misère, le père Trigoulet vole des poules, puis se trouvant surpris, tue le fermier dont il emporte la fortune, puis va s'installer loin et vit des jours heureux. De toute évidence, cette histoire expose la lutte séculaire entre le journalier, misérable, exploité l'hiver par les gardes de la forêt, et l'été par les cultivateurs aisés. Actuellement, presque tous mes élèves sont de familles pauvres. Aussi, ont-ils vengé leurs ancêtres, tué l'opresseur et enrichi le bûcheron. Et ainsi le conte finit bien.

Mais les récits où sont exposés de tels sentiments sociaux sont rares. On rencontre bien plus souvent des manifestations de la personnalité intime des élèves.

E... relate un de ses plus anciens souvenirs : il se voit chez sa grand-

mère, sur les bords de la Sarthe et ajoute que là il s'est trouvé parfaitement heureux. Or, dans tous les dessins libres de E... l'eau figure au premier plan. Prié de désigner les plus jolies gravures de la classe, E... montre les vues de mer ou de rivières. Un autre jour, il demande des renseignements sur la marine et les marins. Ainsi, de nombreux faits psychologiques s'agglomèrent autour d'un noyau.

M... (10 ans, caractère violent, fumeur, autoritaire) fournit l'école de récits aux expressions fortes, à la manière des héros de Pergaud dans la Guerre des Boutons. Je l'ai vu effacer un texte honnête presque terminé et rédiger, sous l'élan d'une nouvelle inspiration, une anecdote beaucoup plus piquante. Ces récits écrits au tableau, amusent d'abord la classe par la verve des termes, mais bientôt les grands proposent quelques corrections et amollissent les expressions. Petites leçons toutes naturelles infligées par le groupe.

Dans le même ordre d'idées, remarquons que chaque journal scolaire présente un caractère propre : mélange d'influences diverses : personnalité du maître, milieu social, des élèves, etc...

LEROUX, (Sarthe).

Plus de Manuels scolaires

1 vol. illustré 8 »

L'Extrait de ce mois-ci, qui sera adressé en supplément aux abonnés, est :

IL ÉTAIT UNE FOIS...

(Contes d'enfants).

1 fascicule illustré 0 50





B. 6

UNE POÉSIE...

PENDANT
QUE J'ECOSSE DES HARICOTS

Toc ! Toc ! l'haricot tombe dans le plat creux !

Zut, voilà des haricots à écosser,
J'aimerais mieux aller travailler.
Je ne suis pas commode, surtout
Que ce tas en contient beaucoup.

Toc ! Toc ! l'haricot tombe dans le plat creux !
Oh ! quel travail ennuyeux !

Dehors, la pluie chante en tombant ;
Les nuages courent dans le firmament.
Le chien, dans sa niche, est mécontent
De ne pouvoir sortir par ce sale temps.

Toc ! Toc ! l'haricot tombe dans le plat creux !
Oh ! quel travail ennuyeux !

Bientôt, ce mauvais travail sera fini
Et le jeu de cosses va me réjouir.
Tic tic ! le feu pétille,
Et les étincelles rouges filent.

Toc ! Toc ! l'haricot tombe dans le plat creux !
Oh ! quel travail ennuyeux !

Henri GARBEAU (Ecole de Neuville, Sarthe).



B. 7

LA TECHNIQUE

Une agrafeuse scolaire

Le fabricant de la pince *Pratic* nous informe que le prix de la pince est porté à 45 francs.

Le prix de 40 fr. était déjà prohibitif pour la plupart de nos classes. Les diverses reliures de fortune qui sont employées par la plupart d'entre nous, ne peuvent cependant nous donner satisfaction. Les agrafes libres elles-mêmes, que nous avons mises en vente, sont difficiles à fixer sans appareil spécial.

Aussi, avons-nous entrepris des recherches pour la fabrication d'une agrafeuse scolaire, d'un prix abordable et répondant à nos besoins.

Grâce à l'initiative de notre camarade Rivière (Vienne) nous espérons réaliser sous peu notre désir. Nous prions les camarades qui désirent acquérir une pince de patienter encore quelque temps. Il serait bon aussi qu'ils se fissent connaître, afin que nous voyions l'importance de la première commande que nous pourrions passer.

Nous tiendrons nos camarades au courant de l'avancement des travaux et nous donnerons dès que possible les prix approximatifs.

En attendant, les camarades bricoleurs peuvent écrire directement à RIVIERE, à Ouzilly (Vienne) qui pourra leur indiquer comment il a fabriqué une agrafeuse qui fonctionne à merveille, avec 1 fr. 50 de matériel.

Pour relier les livres de vie

Prendre deux gros anneaux de rideaux (0 fr. 05 pièce) ; les couper en un point avec un burin ; les ouvrir.

Prendre deux forts cartons (de la dimension du livre) formant couverture. Les perforer et les assembler avec les feuillets imprimés. Enfiler le tout dans les anneaux. Les resserrer.

Les livres ainsi obtenus sont très faciles à ouvrir et à consulter.

L. ROUSSON (Gard).

Pour l'amélioration de notre Matériel Pour le perfectionnement technique de nos travaux

Caractères. — Les polices de fantaisie, constituées pour le commerce, ne nous donnent nullement satisfaction. Il se produit toujours le même ennui, contre lequel nous ne pouvons rien : certaines lettres sont en trop grande quantité, alors que d'autres manquent trop vite. Il n'y a qu'un remède à cela : la fonte de polices de composition spéciale, comme nous l'avons déjà fait pour le corps 10.

Nous allons faire fondre des polices en corps 10 et en corps 12, de deux modèles chacun. Il nous est impossible de multiplier les modèles. Nous continuerons à faire livrer, à ceux qui le demanderont, des polices du commerce, selon les modèles que nous publions dans le Bulletin. Les acquéreurs sont prévenus d'avance des inconvénients de ces polices.

Rouleaux. — Nous avons fait faire une série de rouleaux avec manchon caoutchouc. Ces rouleaux, pratiquement inusables, conviendront parfaitement pour les grandes classes. Les rouleaux gélatine conviennent toujours mieux pour les petites classes, parce que plus souples.

Nous avons adopté deux modèles de montures : 10 cm. pour les rouleaux encreurs et 13 cm. pour les rouleaux presseurs. Les montures que nous livrons actuellement sont à toute épreuve. Nos services pourront livrer des rouleaux séparés qui s'adapteront sur ces montures au prix réduit du tarif.

Illustrations. — A la demande de nombreux camarades, nous allons développer au maximum ce rayon.

Les grandes fonderies possèdent des « attributs » représentant toutes sortes de scènes ou personnages. Mais, outre que ces galvanos manquent absolument de cachet artistique, ils sont d'un prix très élevé. Les grandes firmes sont restées sourdes à nos demandes et n'ont voulu nous consentir aucune sorte de facilité.

Nous entreprenons donc l'édition

de vignettes et attributs spéciaux de l'Imprimerie à l'École. Dessinés par d'excellents artistes, fondus spécialement pour nous, ils constitueront une collection originale qui nous sera d'un grand secours.

Nous commençons dans ce numéro la publication des premiers clichés, que nous mettons en vente aux prix indiqués d'autre part. Nous prions les écoles intéressées de nous passer commande, de nous donner leur appréciation sur ces initiatives, de nous exposer leurs desiderata, afin que nous perfectionnions encore cette organisation.

Nous espérons également obtenir de quelques grandes revues des clichés d'imprimerie représentant des scènes variées. Nous les publions dans le Bulletin et nous instituerons un service de location pour tous nos adhérents.

Lignes fantaisie en vente ou en location. — Afin de permettre aux camarades d'embellir leurs imprimés sans faire l'achat de polices spéciales, nous avons organisé le service, suivant :

Nous avons fait l'acquisition pour la Coopérative de polices des modèles ci-dessous.

AZURÉE 12

AZURÉ U 10

Elzévir filet 12

Elzévir à filet 10

Nous pourrons livrer des compositions à raison de 4 fr. 50 les 100 gr., avec un supplément de 2 francs par composeur.

Nous ferons de même la location, aux conditions suivantes :

1 franc par composeur et pour huit jours (port aller et retour recommandé en sus).

Nos procédés d'illustration. — Toutes nos recherches ne nous empêcheront pas de continuer à perfectionner nos procédés originaux d'illustration.

Le numéro de décembre sera plus spécialement consacré à nos techniques d'illustrations, par tous procédés.

ÉCHANGES INTERSCOLAIRES GERBES - EXTRAITS

Echanges interscolaires réguliers et périodiques

EQUIPE N° 1

Boyau, à Camblanes (Gironde), correspondant avec Alziary, à Bras (Var).

Dunand à Praz-sur-Arly (Haute-Savoie), corr. avec Freinet, à St-Paul (Alpes-Maritimes).

Jayot, à Sailly, par Carignan (Ardenes), corr. avec Bernard, à Saint-Savinien (Charente-Inférieure).

Voirin, à Chémery-sur-Bar (Ardenes).

Jacquet, à Tabanac, par Langoiran (Gironde).

EQUIPE 2

Viltecoq, à Bourville, par Fontaine-le-Dun (Seine-Inférieure), corr. avec Gauthier, à Solterre (Loiret).

J. Ballanche, à Francheville-le-Haut (Rhône), corr. avec Roulin, à Chevillé-sur-Brûlon (Sarthe).

Voirin, à Chémery-sur-Bar (Ardenes).

Jayot, à Sailly, par Carignan (Ardenes).

EQUIPE 3

Leroux, 34, rue Séry, le Havre (S.-Inférieure), corr. avec Bouchard, 83, rue Bossuet, Lyon (6°).

Guillard, à Satolas-et-Bonce, par La Verpillière (Isère), corr. avec Delanoue, à Ballan-Miré (Indre-et-Loire).

Mme Baylet, à Marsaneix, par St-Pierre-de-Chignac (Dordogne), corr. avec Mme Cornec, à Daoulas (Finistère).

Mme Aicard, le Four-à-Chaux (Alpes Maritimes).

EQUIPE 4

Mlle Bouscarrut, à St-Aubin-de-Médoc, par St-Médard-en-Jalles (Gironde), corr. avec Mme Burle, à Allemagne (Basses-Alpes).

Lavit, à Mios-Lilet (Gironde), corr. avec Millé Venit-Ginet, à Lormetieu, par Fresneau-Montchevreuil (Oise).

Coutelle, à Chemiré-en-Charnie (Sarthe).

M. le Directeur de l'Ecole Normale de Lescars (Basses-Pyrénées).

EQUIPE 5

Rivière, à Ouzilly (Vienne), corr. avec Cornec, à Daoulas (Finistère).

Maurel, à Valensole (Basses-Alpes) corr. avec Chéry, à Désertines (Allier).

Le Treis, à Daoulas (Finistère) corr. avec Mme Leroux, à Neuville-en-Charnie (Sarthe).

Wullens, à Somain (Nord).

EQUIPE 6

Voirin, à Chémery-sur-Bar (Ardenes) corr. avec Coutelle à Chemiré-en-Charnie (Sarthe).

Subra à Antras, par Sentein (Arriège) corr. avec Hoffmann à Bouxières-sous-Froidmont, par Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle).

Roulin, à Chevillé, par Brûlon (Sarthe).

Carayon à St-Jean-d'Illac (Gironde).

EQUIPE 7

Guilloux, école Plein-Air du Château-d'Aux, par la Montagne (Loire-Inférieure) corr. avec J. Fannonel, à La Villette-aux-Aulnes, par Mitry-Mory (Seine-et-Oise).

Brunet, à Suris, (Charente) corr. avec Cazanave, à Chazelles-sur-Lavieu (Loire).

Bernard, à St-Savinien (Char.-Inf.).

Claudin, directeur de l'Ecole annexe, à Mirecourt (Vosges).

EQUIPE 8

Baritel, à Scionzier (Haute-Savoie) corr. avec Leroux, à Neuville-en-Charnie (Sarthe).

Rousson, à Masdieu-Laval, par la Grand'Combe (Gard) corr. avec Pichot, à Lutz-en-Dunois (Eure-et-Loir).

Magnan, à Hadjeb-el-Aioun (Tunisie). P. George, Les Charbonniers, par St-Maurice-sur-Moselle (Vosges).

Mme Forest, à Grandris (Rhône).

EQUIPE 9

Mme Faure, à Corbelin (Isère), cor. avec Daniel, à Trégunc-St-Philibert (Finistère).

Mlle Mathieu, à Grandris (Rhône), corr. avec Mme Lagier-Bruno, à St-Martin-de-Queyrières (Hautes-Alpes).

Mme Rousson, à Masdieu-Laval, par la Grand'Combe (Gard) corr. avec Mme Pichot, à Lutz-en-Dunois (Eure-et-Loir).

EQUIPE 10

Faure, à Corbelin (Isère) corr. avec Ballon, à Pont-de-Ruan (Indre-et-Loire).

P. Georges, Les Charbonniers, par St-Maurice-sur-Moselle (Vosges) corr. avec Aicard, le Four-à-Chaux (A.-M.).

Meunier, Ecole Gasquet, à Sfax (Tunisie).

Pagès, à Prats-de-Mollo (Pyrénées-Orientales).

EQUIPE 11

Mme Lavergne, à Le Claux (Cantal) corr. avec Mme Forest, à Grandis (Rhône).

Noé, à Pollestres (Pyrénées-Orientales) corr. avec Gorcé, à Margaux-Médoc (Gironde).

P. Georges, à Les Charbonniers, par St-Maurice-sur-Moselle (Vosges).

Schouler, à Le Petit-Béthény, Reims (Marne).

EQUIPE 12

Philipson, à Dampierre (Seine-et-Oise) corr. avec Fragnaud, à St-Mandé, par Aulnay-de-Saintonge (Charente-Inférieure).

Virmaux à Châtillon, par Noyant-d'Allier (Allier) corr. avec Pagès, à Prats-de-Mollo (Pyr.-Orientales).

Claudin, directeur Ecole Annexe, Mirecourt (Vosges).

Aicard, à le Four-à-Chaux (Alpes-Maritimes).

EQUIPE 13

Néplaz, à Meillerie (Haute-Savoie) corr. avec Lavaud, à St-André-de-Double, par St-Vincent-de-Connezac (Dordogne).

Masson, à Plasne, par Poligny (Jura) corr. avec Caruel, à Landrévarzec (Finistère).

Vacquez, à Mory-Montcrux, par Ansaucilliers (Oise) corr. avec Benoit, au Penedis, par St-Martin-de-Bouvaux (Lozère).

Claudin, Ecole Annexe de Mirecourt (Vosges).

EQUIPE 14

Rochat, Boul. Laurent-Gerin, Vé-

envoyer leurs appréciations et leurs suggestions au sujet de la nouvelle formule de la *Gerbe*.

Extraits de « La Gerbe »

Vient de paraître : *La Mine et les Mineurs*, que vous devez avoir reçu en supplément au Bulletin. Passez commandes pour vos classes ; envoyez-nous des abonnements.

Nous avons sorti, en juillet, trop tard malheureusement pour vous en informer, un beau fascicule : *Récréations*, contenant de belles poésies d'enfants. Nous passer commandes en même temps.

Faites-nous des propositions pour les textes mensuels d'*extraits*.

Plus de Manuels scolaires

Le livre, qui devait sortir le 15 octobre, a été retardé par les inondations dans les Hautes-Alpes. Il vient de paraître. Il contient 160 pages format de notre premier livre, des reproductions de dessins et nombreux hors-textes.

Nous espérons que chaque adhérent tiendra à lire ce livre, qui l'aidera dans son travail. Mais il faut, de plus, que chacun d'entre vous nous aide à le faire connaître... et à le faire vendre.

Il ne nous est pas possible de faire de réduction sur le prix de huit fr. Pour des raisons de comptabilité — et pécuniaires aussi — nous ne ferons pas non plus de dépôt, ni chez nos camarades, ni chez les libraires.

Nous engageons nos camarades à nous commander ferme le nombre d'exemplaires qu'ils croient pouvoir placer, et nous en adresser le montant au plus tôt. *Nous nous engageons à reprendre et à rembourser les exemplaires invendus* qui nous seraient adressés, dans n'importe quel délai, à l'état de neuf.

Si chaque adhérent pouvait nous commander 3 ou 4 ex., nos frais seraient vite couverts. Comme tou-

jours - et bien que nous ayons assumé seul la responsabilité de cette édition — les bénéfices éventuels seront propriété de la Coopérative.

Nous comptons sur vous tous.

Prière de me faire parvenir les comptes-rendus que vous pourrez publier dans les divers journaux et bulletins.

C. FREINET.

Vers l'échange des élèves

Ne serait-il pas possible de réaliser le projet suivant :

1° Se procurer une certaine somme d'argent (fêtes, tombolas, subventions, dons, etc..) ;

2° Amener la classe dans le village d'une école correspondante (après entente) où les élèves resteraient du premier au 15 août et seraient nourris et logés gratuitement pendant ce temps ;

3° Recevoir, du 15 au 30 août, et dans les mêmes conditions, les élèves qui vous ont précédemment hébergés ;

4° Profiter de cet échange pour faire à pied toutes les excursions possibles dans les environs ;

5° Demander à l'Etat ou aux compagnies des réductions pour les frais de transport qui, seuls rentreraient en compte pour cet échange. (Masdiou à Nice : 50 fr. par élève) soit 1.000 fr. pour 20 élèves).

Inutile de signaler les avantages nombreux et considérables que nous vaudrait cet échange, complétant merveilleusement l'échange interscolaire par l'Imprimerie à l'école.

L. ROUSSON (Gard).

Nous, qui prêchons la Coopération à nos élèves, devons être d'abord de bons Coopérateurs. Ne faites aucun achat d'appareil sans vous renseigner à la Coopérative.

comme : la table, le fauteuil, la chaise, ou même à des animaux dont le sexe n'est pas déterminé : la pie, le corbeau, ? De telle sorte qu'en français, il nous faut dire *la* pie mâle et *le* corbeau femelle. Le genre en Esperanto est le genre naturel.

FEMININ. — En Esperanto, on se contente de donner à tout être masculin un correspondant féminin ou de désigner la femelle d'une espèce en remplaçant l'*o* final du nom par *ino*.

Ex. : Heroo, *héros* ; heroino, *héroïne* ; patro, *père* ; patrino, *mère* ; bovo, *bœuf* ; bovino, *vache* ; amikino, *amie*.

ADJECTIF. — Il est bon de remarquer, à propos des mots féminins, que l'adjectif (comme en anglais) ne s'accorde pas en genre, ne change pas devant un nom féminin.

Ex. : Bona patro, *bon père* ; bona patrino, *bonne mère* ; bela hundo, *beau chien* ; bela hundino, *belle chienne*.

DESCENDANTS. — Les descendants, les petits d'une espèce, sont désignés en remplaçant l'*o* du nom par *ido*.

Ex. : Izraelo, *Israël* ; izrelido, *israélite* ; bovo, *bœuf* ; bovido, *veau*.

ARTICLE. — Il n'y a, en Esperanto, qu'un article défini, *la*, absolument invariable (comme en anglais *the*) et qui signifie *le, la, les*.

Il n'y a pas d'article indéfini. *Un, une, des*, ne se traduisent pas.

Ex. : La patro, *le père* ; la patroj, *les pères* ; patro, *un père* ; patroj, *des pères* ; la patrino, *la mère* ; patrinoj, *des mères* ; socialistoj, *des socialistes*.

VOCABULAIRE :

avo, *grand-père*. — alta, *haut*.
viro, *homme, mâle*. — fervora, *fervent*.

sinjoro, *monsieur*. — longa, *long*.
monto, *montagne*.

leono, *lion*. — ami, *aimer*.

lingvo, *langue*. — batali, *se battre*.

COMPARAISON :

Pli... ol : *Plus... que*.

Tiel... kiel : *Aussi... que*.

La plej... el : *La plus... d'entre*.

Kaj, *et*. — Kun, *avec*.

Ĉiu, *chacun*. — Ĉiuj, *tous*.

EXERCICE 2. — Traduire : Patra, *patre, patrina, patrine* ; frato, *frata, frate, fratino* ; filo, *fila, file, filino* ; onklo, *onklo* ; kuzo, *kusino* ; avo, *avino* ; sinjoro, *sinjorino* ; kamarado, *kamarado, advokato, advokato*.

Bovo, *bovido* ; bovo-viro, *bovido* ; ĉevalo, *ĉevalino, ĉevaloviro, ĉevalido* ; ŝafo, *ŝafino, ŝafo-viro, ŝafido*.

La bela lingvo Esperanto. Lingvo de la mondo (ou) monda lingvo. La amo de patrino (ou) la amo patrina. Viando de bovo (ou) bova viando. Kotleto de porko (ou) porka kotleto. Bone kaj facile paroli kun amerika kamaradino. Fervore batali, Bone labori ; longue vivi ; rapide skribi.

Pli forta ol la morto. Forta kiel leono (ou) tiel forta kiel leono. Tiel bona kiel bela. La plej alta el la montoj. Pli b'ank ol neĝo. La plej forta el ĉiuj.

Les adjectifs se terminent en a singulier.

en aj pluriel.

Les noms se terminent

en o singulier.

en oj pluriel.



B. 1



B. 2



B. 3

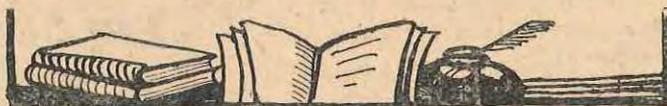
TARIF DES ORNEMENTS

Série A 10 »

Série B 8



A. 5



B. 5



A. 6

MATÉRIEL COOPÉRATIF

Devis pour un Matériel complet d'imprimerie à l'École

— 1 presse scolaire complète « Freinet » renforcée, avec accessoires et rouleau presseur	75 »
— 15 composteurs à 1 fr. 50	22 50
— 1 paquet interlignes bois	3 »
— 1 police caractères	55 »
— Espaces assorties	12 »
— Filets ornés et traits ...	3 »
— 1 casier à caractères ...	20 »
— 1 plaque à encreur	3 »
— 1 rouleau encreur spécial	15 »
— 1 —tube d'encre	6 »
<hr/>	
— Emballage et port	30 »
— 1 action de la Coopérative	25 »

269 50

à payer contre facture à notre trésorier Daniel.

Rouleau presseur seul : 18 francs.

Supplément pour police spéciale de la Coopérative : 10 francs.

FACULTATIF

(non indispensable)

1 porte-composteur : 0 fr. 50 l'un.

1 pince : 5 francs.

1 paquet interlignes métal : 7 fr.

(Le Bulletin de mars donnant des instructions complètes pour la construction d'une partie de ce matériel sera envoyé franco contre 1 franc en timbres).

TRAITS

Prix uniforme : 2 fr. l'hecto
Modèles disponibles :



VIGNETTES

Vignettes *Latour* : corps 12 :



Vignettes *Grasset* : corps 9 :



0 fr. 25 l'une ; au poids à partir de 50 gr. : 4 fr. l'hecto.

Bordure corps 6.



6 fr. le cent. A partir de 50 gr., au poids : 5 fr. l'hecto.

Pour livraison en composteur formant filet, supplément de 2 fr. par composteur.

CARACTERES

Les polices de caractères sont vendues au poids. Nos polices pèsent de 2 kg. 500 à 3 kg. Nous pouvons les livrer à 20 fr. le kg. environ.

Corps 12 :

- 1) Nouvelle Collection
- 2) Limoges Ancienne Ville
- 3) Empereur de France
- 4) Rue Sainte-Marguerite

Corps 10 :

- 5) Épicerie-Fruits-Primenrs
- 6) MarseillehommeAbadulac

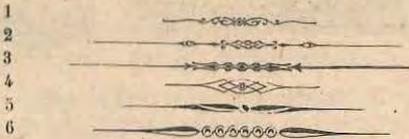
Corps 10 (police spéciale) :

- 7) Pol. spéciale 10 COOPÉ

FILETS ORNES

(0 fr. 75 l'un)

Les modèles ci-dessous sont livrables immédiatement :



ENCRE S

Nous faisons livrer maintenant des encres d'imprimerie en tubes, à partir de 125 grammes, et en boîtes, à partir de 250 grammes.

Bonne encore noire à partir de 2 fr. l'hecto.

Encre noire et toutes nuances : 4 à 6 francs l'hecto (envoyer échantillon de la couleur désirée).

PERFORATEURS

— Perforateur N° 1 avec guide (pour 5 feuilles) : 4 fr. 60.

— Perforateur N° 2 pour 15 feuilles : 12 fr. 70.

Attaches métal, genre attache de cahier pour reliure à la main :

Le cent : 1 fr. — Le mille : 8 fr.

S'adresser à la Coopérative.

Pince « Pratic » : 40 francs.

Agrafes spéciales (le mille) : 4 fr.

Alphabets gommés, l'un : 0 fr. 05.

Reiure boulons, spéciale pour livres de vie, l'une : 0 fr. 75 franco.

PAPIER

Format *Gerbe*, le mille : 8 francs.

Petit format, le mille : 4 francs.

Carton pour livres de vie :

Format *Gerbe*, le cent 5 francs.

Petit format, le cent : 2 fr. 50.

Enveloppes : le mille, 10 francs.

Nous donnerons dans les prochains bulletins de nombreux spécimens de vignettes.

L'Auto-Dévolteur**« EBLOUISSANT »**

Nous annonçons que nous mettons en vente une lanterne susceptible de tripler au moins les dimensions de l'image du Pathé-Baby, tout en intensifiant l'éclairage jusqu'à le rendre comparable à celui des grands appareils. C'est l'auto-dévolteur Mollier, dit : « Eblouissant » dont la construction doit être modifiée selon nos suggestions.

Cet appareil ne peut fonctionner, actuellement, qu'avec le courant. Son prix de vente varie légèrement selon le voltage du secteur. Ce voltage doit être indiqué à la commande.

Appareil complet pour courant de 110 volts : 305 francs.

Appareil complet pour courant de 125 volts : 325 francs.

Appareil complet pour courant de 150 volts : 335 francs.

Appareil complet pour courant de 220 volts : 375 francs.

Lampes de rechange : 9 fr. 50 l'une. — Conditions habituelles de vente.

L' Œ U V R E

DE LA

« Maison des Petits »

En pleine forêt, à 1 km. de la mer

EDUCATION NOUVELLE (Montessori, Consinet, etc...) Matériel rénové et amélioré. Enfants de tous âges, de toutes nationalités, même affaiblis. NATURISME. MAISON ayant tout le confort moderne. PRIX les plus bas possibles. POSSEDE L'IMPRIMERIE, et un matériel varié.

RECOMMANDEZ-LA

L'instituteur est un de nos camarades.

S'ADRESSER A

R. LALLEMAND,

à **Maison des Petits**

LESCAR (B.-Pyr.).

— La Maison va être transférée incessamment à SOULAC (Gironde).

LE CINÉMA



SOUSCRIPTION
ouverte
pour l'achat
d'un Pathé-Baby

offert aux pupilles de l'Avenir Social
comme cadeau de Noël.

PREMIERE

LISTE DE SOUSCRIPTION

E. Fournet, inst. La Chapelle-au-Mans par Gueugnon (S.et-L.)	2 »
Jean Thines (Ardèche)	10 »
R. Daniel, Trégunc-St-Philibert (Finistère)	10 »

L. Avenas, Félines (Ardèche)	10 »
Gauthier, Solterre (Loiret)	10 »
Faure, Corbelin (Isère)	10 »
Alziary, Bras (Var)	10 »
Marie Burle, Allemagne (B.-Alpes)	15 »
Freinet, St-Paul (Alpes-Maritimes)	10 »

TOTAL de la 1^{re} liste.... 37 »

Camarades, hâtez-vous ! Envoyez sans retard votre souscription. Que nos petits de l'Avenir Social aient leur cadeau de Noël, cette année encore.

Les souscriptions sont reçues par J. GORCE, instituteur à Margaux-Médoc (Gironde) C.-C. 144.41 Bordeaux), administrateur délégué de la Coopérative de l'Enseignement.

J. GORCE.

LA TECHNIQUE DU CINÉMA SCOLAIRE

Le Cinéma à l'École

L'utilisation du cinéma à l'école pose plusieurs problèmes malaisés à résoudre, les uns d'ordre matériel, les autres d'ordre pédagogique.

Nous n'avons point, certes, la prétention d'apporter à chacun d'entre eux une solution définitive, la solution « la meilleure » ; mais ce que nous pouvons affirmer, c'est que nous les aborderons tous les uns après les autres, en apportant à les résoudre, la contribution d'une expérience de plusieurs années de manipulations, d'observations et de recherches.

Bien des camarades auront aussi leurs remarques à présenter, leurs critiques et leurs objections à formuler. Ils n'y manqueront certainement pas et de cette pratique de la coopération sortira une étude sérieuse et profitable.

Il va de soi que les premiers problèmes à examiner sont les problèmes d'ordre matériel : organisation de la salle de classe ; choix et disposition de l'appareil et de l'écran ; manipulations et entretien des films, etc... Au point de vue pédagogique, nous aurons à examiner ensuite la place à réserver au cinéma dans l'enseignement, les meilleurs films qui conviennent aux différentes leçons et la façon la plus profitable de les utiliser.

Premier problème d'ordre matériel :

L'ORGANISATION DE LA CLASSE.

L'obscurité

Pas de bonne projection devant une classe un peu nombreuse sans la réalisation d'une obscurité aussi parfaite que possible.

Heureux — au point de vue cinématographique — les camarades qui disposent de locaux sans de trop grandes ouvertures, et avec des volets de bois pleins. Pour eux, le problème

de l'obscurité ne se pose pas, ou bien sa solution est d'une extrême simplicité et ne demande que l'utilisation de quelques feuilles de papier noir.

Mais pour les salles éclairées par de larges baies vitrées et sans volets, la question est plus complexe. Les uns la résolvent en reportant leurs « séances cinématographiques » aux heures de la journée où l'obscurité naturelle vient s'ajouter à la demi-obscurité qu'ils ont pu réaliser dans leur classe et dont ils se contentent. Nous sommes, avouons-le, plus difficiles qu'eux parce que nous pensons que le cinéma a son utilisation au cours même de la leçon, si nous voulons tirer un maximum de rendement pédagogique, et nous ne saurions nous contenter de ce pis-aller.

Alors, que faire ?

Nous avons expérimenté d'abord le procédé suivant qui peut, dans des salles où les ouvertures ne sont pas en retrait des murs, donner de bons résultats : construction de cadres en bois (de 2 m. 50 × 3 m. 25 dans le cas qui nous occupe) recouvertes de toile de tapissier sur laquelle on a collé du papier noir ardoisé. Ces cadres, munis de deux crochets à leur bord supérieur, sont suspendus à des pitons scellés dans le mur au-dessus des ouvertures à obstruer.

Inconvénient : prix de revient assez élevé ; bois, toile et papier sont chers. Manipulation demandant des précautions pour éviter les accrocs. Logement des cadres assez difficile à trouver en dehors des heures de cinéma.

Avantages : bonne obscurité obtenue assez rapidement (5 à 10 minutes avec un peu d'entraînement).

Un deuxième procédé est préconisé par des maisons de commerce louant des films, tel Weick, de St-Dié. Il consiste à monter des rideaux de toile noire sur anneaux et à les faire coulisser sur des tringles placées au-dessus des ouvertures à masquer. *Il convient pour les baies en retrait des murs.*

Inconvénient : prix de revient assez élevé, car la bonne toile est chère et il faut des rideaux froncés si l'on veut

une obscurité satisfaisante, donc, un métrage de toile supérieur au moins de moitié à la surface des ouvertures. Et puis ce sont des « nids à poussière » qui demanderaient la possession d'un aspirateur pour être entretenus en bon état de propreté.

Avantages : manipulation aisée et très rapide.

Enfin, un troisième procédé que nous allons expérimenter dans quelques jours consiste en l'utilisation de stores de toile très épaisse montés sur des systèmes à enroulement automatique, analogues à ceux adoptés par les compagnies de chemins de fer. Ces stores débordant de part et d'autre des ouvertures pourront être abaissés par traction d'un cordon. S'ils donnent une obscurité suffisante, ils constitueront le plus pratique des procédés, quant à la rapidité de la manipulation, à l'hygiène, à la durabilité du matériel. Le prix de revient ne sera guère supérieur aux autres systèmes, mais constituera certainement pour beaucoup l'inconvénient capital.

Et puis il y a un *si*, relatif à l'obscurité, par conséquent d'une importance non moins capitale. Seule, l'expérience prochaine nous en indiquera la valeur. Mais nous pouvons déjà affirmer qu'il n'y aura pas là une difficulté insurmontable. L'augmentation du prix de revient permettra de l'éviter soit en doublant le store, soit en subsistant à la toile noire de la toile de bâche peinte en noir. Nous pourrions prochainement donner des chiffres certains sur ce système bien au point qui n'est pas encore utilisé, à notre connaissance et qui sera une exclusivité de notre Cinémathèque.

Si quelques camarades ont tenté autre chose, nous leur serions très reconnaissants de nous faire bénéficier du fruit de leur expérience. Ce faisant, ils montreront qu'ils comprennent pleinement le sens du mot « coopération » et ils satisfiront plusieurs des nôtres qui m'ont demandé d'ouvrir une large enquête sur la question de l'obscurité dans les salles de classe.

(A suivre) O. et R. BOYAU.

k) Le Jura et l'Est.

1130. Le Jura (4 films). — 610 Environs de Saint-Claude. — 761 Besançon et ses environs.

l) Paris.

969 L'Île de la Cité. — 970 Les monuments (2 films). — 971 Les Grands Boulevards. — 972 Jardins et Parcs. — 973 Vieilles rues. — 974 Montmartre. — 975 La Tour Eiffel. — 976 Le Bois de Boulogne.

m) Les communications.

1048 Les chemins de fer : l'exploitation. — 1055 Les chemins de fer : la voie. — 1063 Les chemins de fer : la plate-forme de la voie. — 1064 Ponts et viaducs. — 1040 Les écluses. — 1124 Les canaux.

3° SECTION: *Les colonies françaises.*

a) Afrique du Nord : Algérie, Tunisie, Maroc.

68 Les Bédouins. — 69 Le cous-cous. — Portiers tunisiens. — 246 Petits métiers tunisiens. — 70 Femmes arabes. — 71 La vie au harem. — 67 Modistes arabes. — 581 La grande prière musulmane. — 283 Réception au désert algérien. — 285 Les tions au désert Algérien. — 285 Fête au désert algérien. — 873 Les Touareg (2 films). — 868 A travers le désert : le Pays de la Soif — 914 In Salha (2 films). — 676 Bougie. — 582 Constantine et les gorges du Rummel. — 64 Oasis de Tozeur. — 946 Oasis de Témassine. — 613 Oasis de Nefta. — 552 Sfax. — 551 Gabès. — 756 Tunis : quartiers indigènes. — 711 Carthage et el-Djem. — 66 Ruines de Dougga. — 843 Mosaïste Marocains.

b) Autres colonies africaines.

929 Navigation sur le Niger (2 films.) — 305 Tombouctou. — 893 Tombouctou la mystérieuse. — 829 Konakry. — 634 Passage d'une rivière au Togo Français. — 418 Mariage au Dahomey. — 633 L'art au Dahomey. — 502 Danses soudanaises. — 384 Danses Habè. — 546 La ville de Djenné. — 823 La Guinée française. — 564 Les Chilouks. — 287 Une fête chez les Chilouks. — 779 Djibouti. —

c) Colonies d'Asie, d'Amérique et d'Océanie.

270 Fête chez les tribus Moïs. — 516 La soie au Cambodge. — 793 La baie d'Along. — 288 Travail des éléphants aux Indes. — 498 Le bain des éléphants. — 762 Vision d'Orient : Jérusalem. — 885 La Guadeloupe : montagnes et volcans. — 909 La Martinique. — 922 Fort de France.

4° SECTION. — *Les pays d'Europe :*

521 Bruges la Morte : monuments. — 522 Bruges la Morte : canaux. — 471 Dentelières de Bruges. — 778 Rotterdam la Venise du Nord. — 763 Coiffes et costumes de Hollande. — 608 La Rivière Anglaise. — 983 Londres. — 911 La vie au Finmark. — 927 La vie chez les Lapons. — 10.147 Au pays des Esquimaux (3 films). — 708 Lucerne. — 300 Sauts en ski (Suisse). — 301 Glissades en toboggan. — 395 Venise : monuments. — 396 Venise : canaux. — 575 Villes d'art italiennes. — 573 Rome. — 705 Florence. — 579 Le lac Majeur et les îles Borromées. — 244 L'Île de Capri. — 577 Le lac de Côme. — 79 Eruption de l'Etna. — 379 Porto (Portugal). — 354 Coïmbre. — 417 Lerida. — 464 Tolède. — 658 Grenade. — 659 L'Alhambra de Grenade. — 735 Bijoux de Tolède. — 333 Danses à Séville. — 737 Paysages espagnols. — 3015 Voyage en Grèce : Le Péloponèse. — 3016 Voyage en Grèce : La Crète. — 991 Voyage en Tchécoslovaquie. — 999 L'industrie en Tchécoslovaquie.

5° SECTION. — *Asie, Afrique, Amérique et Océanie :*

454 Enfants japonais. — 245 Sculpture sur ivoire au Japon. — 453 Art du potier japonais. — 328 Le Japon sous la neige. — 1174 Volcanisme au Japon. — 1173 Le Canal de Suez. — 939 New-York (2 films). — 792 Parc de Yellowstone. — 467 Vallée du Yosémite. — 588 Chez les peaux-rouges de l'Amérique du Nord. — 321 Les montagnes du Kaatskill. — 25. Les chutes du Niagara. — 626 Torrents et Cascades du Colorado. — 1112 Le volcan Kilanée (2 films).

C) **Histoire.**1° SECTION. — *Histoire ancienne :*

550 l'acropole d'Athènes. — 549 Athènes antique. — 908 Jeux olympiques de l'ancienne Grèce. — 573 Rome. — 1119 Une ville romaine : Tingad. — 1185 Pompéi (2 films). — 700 Le Louvre : art égyptien. — 701 Musée Cernuschi : l'art chinois.

2^e SECTION. — *Moyen-Age ; Renaissance et temps modernes :*

680 Notre Dame de Paris. — 1170 Les tournois. — 702 Le Louvre : sculptures du Moyen-Age et de la Renaissance. — 703 Musée du Trocadéro (2 films). — 390-91 Les Châteaux de la Loire (2 films). — 392 Le Château de Blois. — 393 Le Château de Chambord. — 704 Versailles. — 49 Les grandes eaux à Versailles.

(A SUIVRE).

DOCUMENTATION NATIONALE

Réponses à notre enquête

Cinéma

et lanterne de projection

5-26 GAUMONT

L'appareil m'a coûté 4.408 fr. 40 (facture du 30 décembre 1926).

Subventions obtenues :

Ministère de l'I.P.	1.000
Ministère de l'Agriculture ..	1.500
Office agricole départemental	400

Appoint fourni par la municipalité.

Appareil excellent, projection de tous les films du commerce, sécurité (carters parefeu et étouffoirs à galets) maniement commode (sans aucune aptitude, je fais fonctionner l'appareil seul pendant 2 et 3 heures). Luminosité parfaite.

Inconvénients : trop coûteux.

PRADILLON (Allier).

Location de films standard

(pour grands appareils)

Agences de location de films où je me suis adressé :

Gaumont (agence de Lyon), 69, cours Witton, Lyon.

Location : 0 fr. 10 au moins par mètre.

Films en bon état, mais... pour 300 francs on a des « rossignols ».

Office régional du Cinéma Educateur : 126-128, Grande rue de la Guillotière. (Trop de documentaires pour une séance publique rurale).

Office spécial du Cinéma. — Lepelletier, 9, cours Lafayette, Lyon.

2.000 m. pour 150 fr. — Films assez bons.

Interfilms, 23, rue Thonrassin, à Lyon.

Pas de programme complet : de grands films de 150 à 300 francs.

Pathé Consortium Cinéma, 3, place Morand, Lyon.

2.000 m. pour 300 fr. au minimum.

Paramount, 16, rue Stella, Lyon.

0 fr. 08 le mètre.

Fox-Films, 2, avenue de Clichy, Paris (xviii^e).

Vitagraph, 25, rue de l'Echiquier (x^e).

Eclair-Cinéma, 12, rue Gaillon (ii^e).

Speedo-Film. — E. Sefer, 31, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

Location : 0 fr. 05 le mètre. Films en bon état, assez intéressants. (Je me sers ordinairement à cette agence).

Le Cinéma à la Campagne, 23, rue Molière, Paris (i^{er}).

(0 fr. 02 le m.) mais films très usés.

PRADILLON, à Courçais (Allier).

Nous prions tous les possesseurs de grands cinémas de répondre à notre enquête (voir dernier numéro).

A la demande de plusieurs correspondants, nous serons particulièrement heureux de signaler les agences de cinémathèques qui louent dans de bonnes conditions des films comiques.

La revue est ouverte à tous. Utilisez-la pour l'amélioration de nos services cinématographiques.

Cinéma Scolaire Pathé-Baby avec magnéto

Le cinéma est sur le point de conquérir, dans nos procédés pédagogiques une place prépondérante. Et cela est juste, car s'il manque encore des qualités de rédaction aux films instructifs et éducatifs, la technique de la projection est arrivée à un tel degré de perfectionnement que l'introduction de la photographie animée, dans notre enseignement, détermine, éveille ou aiguise en l'esprit enfantin une faculté éminemment féconde, à savoir le sens de l'observation.

Mais il y a au musée de la Pédagogie une telle collection de méthodes et de procédés qui ont fait leur temps, qu'il est devenu de mode d'accueillir les prétendus renovateurs de cette pédagogie avec quelque scepticisme : d'autre part, le cinéma a été si proslitué qu'il vaincra difficilement, dans l'esprit de beaucoup, les injustes préjugés que sa commercialisation à outrance y a fait naître. Mais nous nous adressons à ceux qui ne sont pas irrévocablement attachés aux choses du passé, à ceux qui, ayant foi dans le progrès, croient avec ferveur à l'utilité de ce qu'il apporte à travers les discriminations qui s'opèrent à la lumière de l'expérience : Nous disons que le cinéma a conquis droit de cité dans l'école.

Pour des raisons nombreuses, que je ne développerai pas ici, je considère que le meilleur film éducatif est court et j'estime que le type du film scolaire est la bobine de 10 mètres du Pathé-Baby. C'est donc du Pathé-Baby que je veux vous entretenir, et particulièrement du Pathé-Baby magnéto.

Il y a, dit-on, 19.000 communes qui savourent les ineffables plaisirs de l'électrification, mais j'appartiens à 48/100 pour lesquels n'existent encore que de forts beaux projets, qui remonteront d'ailleurs à plus d'un lustre. Et j'ai longtemps tourné la manivelle de mon Pathé-Baby avant d'améliorer mon installation.

Les inconvénients de la magnéto sont nombreux.

La mise en mouvement de l'appareil est, à la longue, assez pénible, surtout quand, à l'usure, le rendement de la magnéto baisse un peu. Il faut rattraper cela à « l'huile de coude » !

Le bruit est extrêmement gênant pour les explications, dont toute projection didactique doit être accompagnée. Il gêne aussi la surveillance des élèves.

L'intensité lumineuse n'est pas constante et la projection fixe (sans danger pour le film à cause de la faible intensité du courant), malgré le débrayage, est extrêmement malaisé. La « croix de Malte » s'arrête souvent à l'obturation et lorsqu'on veut continuer le déroulement du film, la courroie patine régulièrement.

Enfin, la magnéto est d'un prix assez élevé et c'est là un vice souvent rédhibitoire !

L'emploi des accumulateurs serait à conseiller si, à la décharge l'intensité lumineuse ne faiblissait, mais des essais faits par le Directeur du « Magazine Scientifique illustré de l'Institut » et par moi-même, il ressort que cette solution n'est bonne qu'avec la possibilité d'une recharge facile.

Une autre solution s'imposait donc et je crois qu'elle réside dans l'emploi des piles à liquide et à gros rendement, dont le prix est relativement peu élevé. J'ai fait l'expérience avec une batterie de 8 piles Féry Super 3 précédant un accu tampon de 6 volts 10 A. H.

Une série de zincs et une charge de sel ammoniac m'ont permis de projeter environ 2.500 mètres de film et de faire 450 heures d'écoute avec un appareil de T.S.F. de 5 lampes. (Car cette batterie peut alimenter en même temps que le cinéma un appareil radio par une prise au + 4 de l'accu).

Je considère ces résultats comme remarquables et dignes d'intéresser ceux que la magnéto ne satisfait plus. Je leur donnerai, sur leur demande, avec plaisir, tous renseignements complémentaires qui pourraient leur sembler utiles. A. MARADENE.

Laroque-Gageac (Dordogne).

DOCUMENTATION INTERNATIONALE

La Projection lumineuse et le Cinéma dans les écoles allemandes

Cette étude, de notre camarade allemand SCHNELLER, directeur d'une des plus grandes écoles de Leipzig, a été publiée par la belle revue ukrainienne : « La voie de l'Éducation » et dans le bulletin du « Service International Esperantiste Pédagogique ». Ce service a traduit l'original (rédigé en Esperanto) spécialement pour notre revue.

1. Avant la guerre

Si l'on considère l'évolution de la projection lumineuse — que ce soit l'image fixe de la lanterne ou l'image courante du cinéma — aussi bien en Allemagne que dans tous les autres pays, il n'est pas possible de s'inscrire en faux contre le jugement suivant, qui résume toute l'histoire du début des plus belles inventions : « Dès qu'on a voulu les réaliser, les idées les plus riches ont été exploitées, galvaudées, saccagées par des saboteurs ». Et ce n'est pas un pur hasard que le simple appareil porte encore le nom de « lanterne magique », qui rappelle comment il fut exploité par les imposteurs du spirilisme.

Ce n'est qu'après 1870 que parurent les premières instructions se rapportant aux projections lumineuses. En 1880, au Havre, fut créée la première association pour le développement de la projection lumineuse en vue de l'éducation.

En Allemagne, au début, on se servit de la projection pour illustrer les cours de l'Université, les leçons sur l'histoire de l'art, la physique, la chimie et la médecine (à Berlin et à Hambourg). Les hautes écoles techniques utilisèrent les projections pour montrer des modèles et des profils de machines. C'est en 1892 que, pour première fois, dans un lycée de Berlin-Steglitz, on présenta devant les élèves des projections lumineuses se

rapporant à la géographie et aux sciences naturelles, bien qu'une conférence de directeurs ait auparavant condamné l'emploi d'un appareil jugé trop « cher » et trop « lourd » pour pouvoir devenir un moyen d'enseignement.

Mais le nouveau mot d'ordre « Éduquons par l'art ! », qui pénétra la pédagogie allemande dans les premières années du 20^e siècle, vint hâter l'évolution de l'enseignement par la projection. A la suite des résolutions prises à ce sujet par un Congrès de l'éducation, à Munich, en 1900, le lycée de Berlin-Steglitz organisa, pendant les soirées d'hiver, toute une série de conférences éducatives destinées aux élèves et aux parents et illustrées à l'aide de projections. On installa d'une façon modèle la première *salle de projection*. Pendant les leçons d'histoire, on y présentait des vues de monnaies antiques et de monuments grecs et romains.

C'est en 1896 que les principes techniques de la projection lumineuse mobile furent trouvés, à la fois, par *Lumière* (Paris : « Bioscope »), par *Messter* (Berlin) et aussi par *Empire* (Londres). Dix ans après, les efforts en vue d'adapter le film à l'enseignement commençaient.

La première forme de la représentation cinématographique en Allemagne fut ce qu'on a appelé le « Kaiser-Panorama », galerie se trouvant dans presque toutes les grandes villes. On y pouvait voir des vues géographiques stéréoscopiques suivant un programme variant chaque semaine. Le créateur et l'organisateur en fut *Fuhrmann* (Berlin), dont la réputation s'étendit dans toute l'Europe. Le but des efforts de Fuhrmann était l'éducation des masses populaires. Après 1900, les « Panoramas » cédèrent la place à un nouveau genre de représentation cinématographique qui fit ses débuts dans les petites rues transversales des faubourgs et qui aujourd'hui triomphe dans les palaces des grandes artères (à Berlin : la Kurfürstendammstrasse !) Et quel était déjà son but ?

Dès son apparition, le cinéma fut l'objet d'une lutte épique. Les péda-

gogues qui s'enthousiasmaient pour l'éducation par l'art, durent constater que les masses ignorantes étaient davantage attirées par l'art vicié dont le prototype était le film des détectives, des cambrioleurs, des tricheurs et des prostituées. Les pédagogues réclamèrent la censure des films infects, la cessation d'une réclame « avide de sang » et la régularisation de l'entrée des théâtres. S'il est vrai que la censure supprima les excès, elle ne put créer le film éducatif et culturel. Il s'agissait de lutter contre l'horreur par l'art sain, de vaincre le film abominable sur son propre terrain par le bon film, beau, instructif et moral.

En 1907, le personnel enseignant de *Hambourg*, en guise de conclusion, déclarait que 98 p. cent des films étaient nuisibles et condamnables, et que 2 p. cent seulement contenaient des éléments qui — sans être à l'abri de la critique — pouvaient cependant faire croire à l'avenir du film d'enseignement et d'éducation, et qui méritaient d'attirer l'attention des éducateurs. Mais où pouvait-on se procurer ces films, sinon à la fabrique, puisque l'école se déclarait incapable de les produire par ses propres forces.

Le premier film d'enseignement parut en Allemagne en 1903 et fut présenté à l'Université d'Iéna, à l'occasion des cours de vacances. Il avait pour titre : « *La vie des infiniment petits* ». Mais en tous pays, également en Allemagne, c'était le film français qui prédominait dans les programmes. Les maisons *Gaumont*, *Pathé*, *Eclair*, fabriquaient aussi des films d'enseignement, films que les associations d'enseignement s'efforçaient d'utiliser pour leurs fins culturelles : « L'épanouissement de la fleur », « La croissance de la pomme de terre » pour ne citer que les plus sensationnels pour l'époque. Mais ces films n'avaient guère qu'une centaine de mètres et pour une soirée il en fallait 8 ou 10, ce qui faisait un programme bien décousu. Il est vrai que la maison *Pathé* avait organisé une série de voyages-conférences, avec

Dusseldorf comme point d'attache, pour présenter des films réunis autour d'un sujet plus ou moins vaste, comme « Dans le midi ensoleillé », « L'hiver », etc...

Le film géographique et scientifique était enfin sur le point de trouver sa voie, quand la guerre éclata. Alors tous les projets furent abandonnés et le film devint le serviteur fidèle de la guerre. C'est la raison pour laquelle l'Etat s'intéressa enfin au Cinéma et la guerre fit naître en Allemagne, à la fois, le film militariste, le film théâtral et le film d'enseignement.

(A SUIVRE).

Traduit du texte original en Esperanto, avec l'autorisation de la revue ukrainienne « La Voie de l'Education ».

SCHNELLER,

Directeur d'école à Leipzig.

Collaboration internationale

La grande revue pédagogique d'Ukraine : « *La Voie de l'Education* », (31, strato Karl Liebknecht-Kharkov) nous a donné l'autorisation de publier toute sa vaste documentation internationale se rapportant aux techniques nouvelles de l'école.

D'autre part, nous sommes assurés de la collaboration du *Service pédagogique international espérantiste* dans le même domaine.

La rédaction de « *La Voie de l'Education* » invite tous les éducateurs d'Occident à collaborer à sa revue — soit par de longues études documentaires, soit par de courts articles pour sa chronique internationale. Ces articles sont payés. Les éducateurs qui désirent se documenter sur l'école soviétique en Russie et en Ukraine pourront demander le résumé bibliographique gratuit de chaque numéro de la revue. Ce résumé paraît en Esperanto et en français. Le demander à M. Boubou, 96, rue St-Marceau, Orléans (Loiret).

TECHNIQUES ÉDUCATIVES

UNE EXPÉRIENCE

DE LA NOUVELLE METHODE DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'ANGLAIS

par OLD BOY

Il y a trois sortes d'élèves : les élèves brillants, les travailleurs et les cancre. Les cancre et les paresseux, groupés généralement sous l'étiquette de « bons à rien », sont tout simplement laissés de côté. Du moins, il en était ainsi dans l'école que j'ai fréquentée et je parle en connaissance de cause, puisque j'étais moi-même un cancre.

J'étais tombé en C après avoir été un élève brillant, et malgré cela, ni moi, ni mes camarades de C n'étions dépourvus totalement de valeur intellectuelle. La preuve, c'est qu'un an après avoir quitté le collège, je fus jugé capable d'occuper une situation de journaliste très intéressante dans un des plus importants journaux de province.

Je dois mes succès à la façon dont on m'a enseigné la lecture, l'écriture de l'anglais pendant ma dernière année de collège. On confia notre classe à un jeune maître pour « qu'il fasse ce qu'il pourrait ». Si on ne la lui avait jamais confiée, je serais peut-être livreur de charbon !

Je me souviens qu'après avoir lu le premier de mes devoirs, mon nouveau maître me dit que j'avais une orthographe abominable, mais que je pourrais bien un jour écrire d'une façon très acceptable, et que j'étais fou de ne pas essayer.

Je savais bien que j'étais un fou, mais j'ignorais que je pourrais bien écrire quelque jour, et depuis ce jour-là, j'eus le désir très vif d'écrire, d'écrire sur n'importe quoi, d'écrire n'importe quoi.

Au lieu de me dire que je devais faire « ce qu'il voulait », mon fameux

maître me fit clairement comprendre que je pouvais choisir le sujet de mes devoirs, passer toutes ses leçons à écrire et qu'il m'aiderait de tout son pouvoir. Ce qu'il fit.

Il ne me fit presque jamais de corrections, mais il me suggéra une foule d'idées cependant qui jamais ne calmèrent mon ardeur d'écrivain.

A la première dictée qu'il nous fit faire, un de mes camarades observa que c'était là une perte de temps ; il l'approuva ; nous ne fîmes plus de dictées. Je sais pourtant que de tous mes maîtres, un seul était réellement mécontent de mon orthographe déplorable, bien qu'il n'ait pas eu l'air d'y faire attention, et qu'il me persuada instamment d'y veiller.

Il nous dit aussi — à notre grande surprise — que le temps matériel passé à écrire serait facultatif. Je me souviens avec quel ravissement j'envisageai la perspective d'une période illimitée pour traduire les fantaisies de mon imagination qui, pendant des années avait été murée.

Et ainsi, j'appris à écrire peu à peu — ou du moins j'arrivai à acquérir les qualités indispensables à l'écrivain — et j'avais ainsi gagné la bataille à moitié. Cela pourra sembler paradoxal, en apprenant à écrire, je découvris l'art de la lecture, l'art de lire et de relire un paragraphe jusqu'à ce que son rythme vibre comme celui d'un petit chef-d'œuvre.

Traduit de l'anglais par
Mme J. LAGIER-BRUNO
(Hautes-Alpes).

De *New-Era*, Londres, n°
d'octobre 1928.

CINÉMA

Pour l'achat d'appareils grand modèles, toutes marques, s'adresser à BOYAU, à CAMBLANES (Gironde).

Journaux et Revues

Dans cette rubrique, nous signalerons brièvement les articles de journaux ou revues qui se rapportent à nos techniques.

— Dans la *Revue de l'École*, Maurice Jeannart parle en termes très sympathiques de notre exposition d'Imprimerie à l'École de Paris :

J'ai passé de très agréables — et trop courtes — minutes à m'entretenir, après le Congrès, avec le remarquable éducateur qu'est M. Freinet, qui obtient de merveilleux résultats pédagogiques avec son ingénieux système de l'imprimerie à l'école. J'ai été fort heureux aussi que MM. Beau et Faure (Isère), auteurs de la magnifique collection « Pour l'Enseignement vivant », et M. et Mme Duchesne-Famin (Oise), inventeurs du matériel d'Enseignement « les Lanettes », aient tenu à m'exposer les nombreux avantages que présente, pour l'instituteur et l'institutrice primaire, l'utilisation de leur matériel éducatif simple, joli et attrayant.

— Dans *El Magistero Espanol*, S. Pintado raconte une visite faite à l'école de notre camarade Lavit, de Mios-Lilet.

— Dans le *Bulletin de la Federación Magisterial Urugaya*, Mlle E. Champeau publie la traduction intégrale du livre de C. Freinet, *L'Imprimerie à l'École*.

Nous avons reçu :

— *The New Era*, organe anglais de la Ligue pour l'Éducation nouvelle.

— *Revista de Educacion Primaria* (Santiago de Chili).

— *L'Educazione Nazionale*, organe d'étude de l'Éducation nouvelle italienne.

— *La Voie d'Education* (Ukraine) revue mensuelle.

LIVRES

Nous rendrons compte, dans cette rubrique, de tous les livres d'éducation qui nous seront adressés.

Ces livres restent aux archives de la Coopérative et sont à la disposition des adhérents.

— G. Lombardo Radici : *Athena Fanciulla*.

OCCASIONS

La rubrique Occasions est à la disposition de nos adhérents et de nos lecteurs qui pourront y signaler les objets divers dont ils sont vendeurs ou acheteurs.

Matériel d'occasion

1° Un AMPLIFICATEUR (cause : agrandissement de classe) ;

2° Un MOTEUR à entraînement du film (cause : double emploi).

S'adresser à Mlle Bouscarut, à St-Aubin-de-Médoc, par St-Médars-en-Jalles (Gironde).

— Je suis vendeur d'un APPAREIL EDUCA, avec vues, pour le compte d'un camarade qui n'en a plus l'emploi.

— Je suis acheteur : 1° d'une MACHINE A ECRIRE d'occasion, en bon état et d'un prix raisonnable ; 2° d'une paire de JUMELLES prismatiques.

Adresser demandes et offres à : J. GORCE, instituteur à Margaux-Médoc (Gironde), administrateur-délégué de la Cinémathèque Coopérative.

— Le camarade Reddé, à Arvert (Charente Inférieure) est vendeur d'un CARTOSCOPE (valeur 943 fr.) pour 750 francs.

— Lavit, à Mios-Lilet (Gironde) est vendeur d'un APPAREIL EDUCA neuf : 500 francs.

— L. Baguet, E.P.S., filles, à Commercy, (Meuse) est vendeur de :

1° PATHE-BABY à 190 fr., en bon état ;

2° Stock de films à 3, 4 et 5 fr., suivant état ;

3° Une CAMERA à 350 fr. (qu'il pourrait prêter pour essai).

LA RADIO



CONSTRUCTION D'UN POSTE DE T. S. F.

Vous avez donc, comme je vous le disais dans le dernier numéro, installé l'antenne (A) et prise de terre (T) ; vous avez acheté les pièces dont je vous donnais la liste et vous êtes impatient d'entendre votre poste. 3 ou 4 jours de travail et vous serez satisfaits.

Je vous conseille vivement de monter d'abord votre poste sur un panneau de bois sec à la place de l'ébonite, pour bien voir comment il faut placer les organes, réaliser les connexions. Vous pourrez apporter au montage les modifications nécessaires sans risquer de voir votre poste déparé par divers trous. Et si le bois est bien sec, votre poste fonctionnera bien, tout de même.

OUTILLAGE. — Une pince ronde et une plate ; 1 tournevis ; 1 marteau ; un fer à souder ; une clef à tube pour serrer les écrous des bornes ; enfin votre scie à découper et un poinçon pour percer bois et ébonite à n'importe quel diamètre.

PERÇAGE DE L'EBONITE. — Marquez la place des trous avec un point au poinçon en vous rapportant au schéma de perçage ; percez avec le poinçon et avec la scie à découper, agrandissez le trou, suivant le diamètre de la pièce qu'il doit recevoir.

MONTAGE. — Sur le panneau avant, bornes, rhéostat, etc., (voir l'avant du poste).

Sur le fond de la boîte, transfos et supports de lampes. Reliez entre elles les pièces du panneau (voir le schéma de montage) puis placez le panneau dans la rainure du fond ;

maintenez-le d'aplomb au moyen de deux équerres, car sous le poids des pièces, il penche en dedans.

Réalisez les dernières connexions ; faites de bonnes soudures ; votre coffret est assez grand pour pouvoir espacer les fils les uns des autres.

Si vous vous servez de fil rond, applatissez d'un coup de marteau chaque boucle, pour obtenir un meilleur contact avec les bornes.

ESSAI. — Sans terminer le montage du coffret, vérifions soigneusement nos connexions. Les condensateurs doivent pouvoir être manœuvrés sans que les lames touchent à aucun fil.

Placez les lampes ; branchez la batterie d'accus seule au + et - 4 volts. Ouvrez les rhéostats, vérifiez que les lampes brûlent — si vous ne les voyez pas briller (certaines lampes sont opaques) remplacez-les par une ampoule de lampe de poche dont vous réunirez les 2 pôles aux broches du filament.

Puis branchez le fil de l'accu qui allait au - 4, à la borne + 80. Faites la même vérification, *mais aucune lampe ne doit s'allumer, cette fois.*

MANŒUVRE. — Le soir de préférence, installez l'antenne, terre, haut-parleur, piles et accus. Attention que chaque fil aille bien à la borne respective.

Placez vos bobines, par exemple 25, 35 et 50 spires ; ouvrez les rhéostats, tournez les condensateurs lentement. Vous entendrez un « crac » suivi d'une « friture », vous avez « accroché » et votre poste va bien ; manœuvrez très lentement les condensateurs, le haut-parleur siffle ; faites-le taire en tournant le potentiomètre ; vous devez entendre la musique. Parfaire l'audition en écartant ou rapprochant les selfs d'accord ; et quand vous entendez bien, inscrivez sur un calepin les numéros de réglage.

Surtout de la patience. Avec ce poste, vous devez recevoir tous les grands postes européens en fort haut-par-

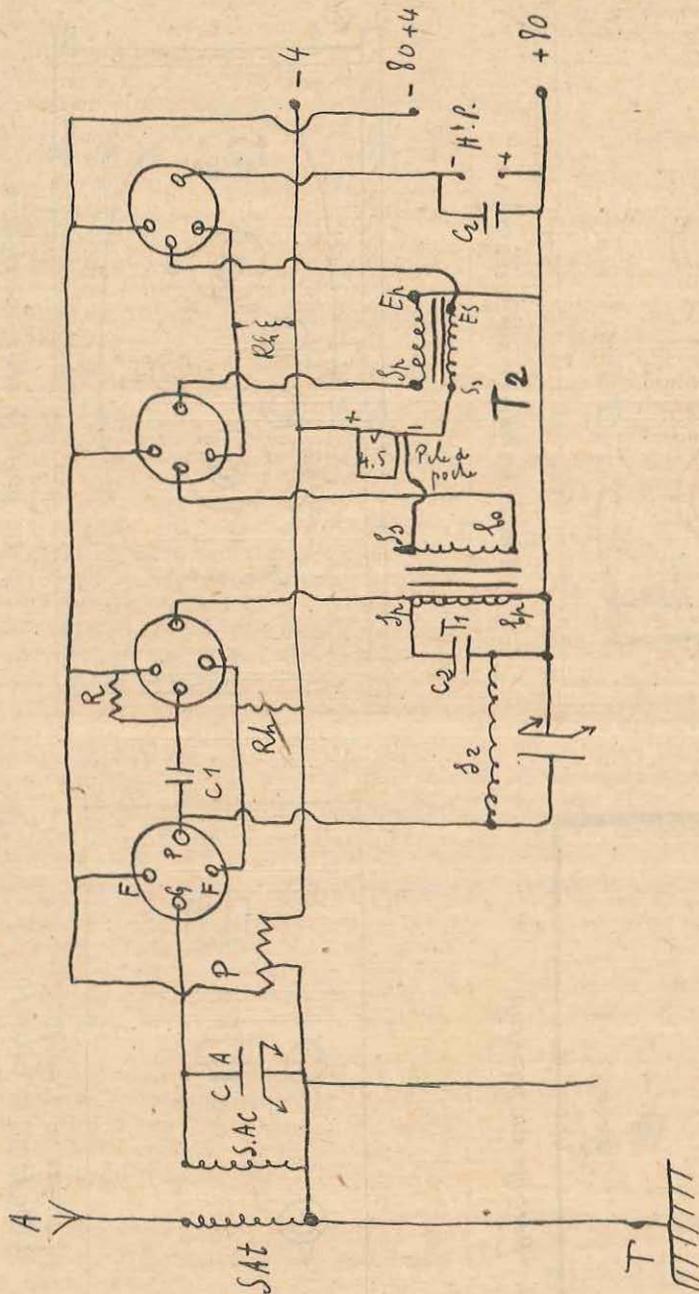


Schéma de montage

LEGENDE. — A. antenne ; T. terre ; S.A.C, S.Ac, Sr, selfs d'antenne, d'accord et de résonance ; C.A. et Cr, condensateurs variables d'accord et de résonance ; C1, condensateur alter de détection 0,15/1000 ; C2, con-

densateurs « mikado » 2/1000 ; Rh rhéostats ; P., potentiomètre ; R. résistance 4 o. ; T1, T2, transfo, rapports 5 et 3 ; les entrées et sorties des primaire et secondaire sont repérées. Lampe : G, grille ; F. filament ; P. plaque.

RÉALISATIONS

L'enseignement par l'aspect

I. SERIE DE VUES GEANTES

(format 24 cm. × 30 cm.)

Éditées spécialement pour l'enseignement par l'image et la décoration des classes et appartements, en phototypie sur carton fort, d'une netteté et d'une précision remarquables, livrées immédiatement et à plat, sous larges enveloppes.

Actuellement, 12 séries parues :

1. *La Côte-d'Azur* (épuisé) ; 2. *La Corse* ; 3. *La Côte basque et le Béarn* ; 4. *La Côte d'Argent* ; 5. *L'Algérie* ; 6. *La Tunisie* ; 7. *Le Maroc* ; 8. *Scènes et types Nord Africains* ; 9. *Le Poitou* ; 10. *La Basse-Loire* ; 11. *La Basse-Loire* ; 11. *La Côte de Granit* ; 12. *La Côte d'Emeraude*.

D'autres séries sont en préparation.

Chaque série comprenant 10 vues géantes caractéristiques, avec légendes détaillées. Prix : 10 francs (port et recommandation compris). Remise 20 p. cent aux lecteurs de « L'Imprimerie à l'Ecole ».

II. PREMIERE GERBE DE GLANES

Élegant recueil illustré de 108 pages de

texte comprenant 80 lectures historique et géographiques sur la Côte d'Azur, la Corse, la Côte basque et le Béarn, la Côte d'Argent.

Valeur 4 fr. (2 francs aux lecteurs de « L'Imprimerie à l'Ecole »).

III. VUES PANORAMIQUES EN COULEURS

(format 25 cm. × 60 cm.)

Nous pouvons livrer à très bas prix un assortiment considérable de plus de 200 *panneaux en couleurs*, tous différents (format 25 cm × 60 cm.) à 2 fr. 75 l'un (port et recommandation compris). Remise 20 p. cent aux lecteurs de « L'Imprimerie à l'Ecole ».

Nous possédons des panneaux sur *la plupart des régions françaises, la Suisse, l'Algérie, l'Afrique, la Tunisie, le Maroc, le Sahara, l'Egypte*.

Deandez la liste gratuite, complète et détaillée, et passer les commandes à *Jean BAYLET*, à *Marsaneix (Dordogne)*. — C.-C. Bordeaux : 74-67.

Concours Lépine 1928 - 2 médailles d'or

instituteurs, institutrices ! Pour rendre votre enseignement vivant et concret, utilisez « Les LAMETTES » ; à l'Ecole Maternelle, aux Cours Préparatoire, Élémentaire et Moyen.

Brochure explicative et 28 échantillons contre 4 fr. en timbres. — La boîte échantillons : 8 fr. 50 ; la série 7 couleurs assorties : 55 fr. franco, en écrivant à

DUCHESNE, Instituteur
17, rue Ch. Boudeville, MERU (Oise)

TIMBRES CAOUTCHOUC

**Dateurs, numéroteurs, caractères
mobiles, tampons, encres, etc...**

E. GUILLE, Fabricant-Spécialiste

40, RUE DE PARIS, LE MANS (Sarthe)

TOILES, CARTONS, CUIRS, PAPIERS FANTAISIE, FIL, TRANCE-FILS NEUFS ET OCCASION. — OR, COLLE FORTE ET TOUT OUTILLAGE POUR RELIURE, DORURE. Tarifs et devis sur demande. C.-C. RENNES 13-533

S'adresser à E. GUILLE, au nom de la COOPERATIVE. — Paiement sur facture de la Coopérative.

RADIO

CAMARADES qui désirez acheter un Appareil de T. S. F., adressez-vous à la COOPERATIVE en toute confiance. Vous serez servi aux meilleures conditions.

Aperçus de quelques prix :

POSTE 4 lampes, résonance, en ordre de marche	1.000
POSTE 6 lampes, changeur de fréquence, en ordre de marche (accus, piles, lampes, cadre, haut-parleur)	1.800
PIECES DETACHEES	

S'adresser : C. FREINET, à St-Paul (A.-M.)

PATHÉ-BABY

Pathé-Baby, projecteur mod. double griffe, objectif court foyer extra Hermagis	608 »
Magneto, avec socle	650 »
Moteur spécial super Pathé-Baby, réglable en marche	250 »
Ecran métallisé 1 m. 50, modèle scolaire	165 »
Boîte 2 ampoules	24 »
Nécessaire d'entretien	12 »
Huile Pathé-Baby	3 50
Films Pathé-Baby (deman-	

der le catalogue spécial)

noirs	12 »
en couleurs	12 50

Camera Pathé-Baby, appareil de prise de vues 525 »

Motocamera, appareil de prises de vues automatique, modèle perfectionné 1.100 »

Livraison dans la huitaine. Paiement à réception ou par mensualités, au gré du client. (Nous indiquerons dans nos bulletins ultérieurs les caractéristiques qui font du Pathé-Baby un de nos meilleurs appareils d'enseignement actuel.

Devis sur commande.

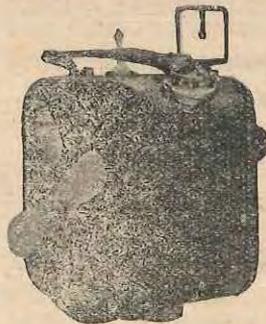
Réparations d'appareils.

CAMARADES, pour votre Classe...

Achetez le PATHÉ-BABY

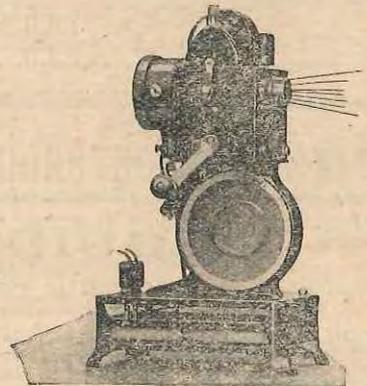
ou le

SUPER-PATHÉ-BABY



*Un des meilleurs appareils
d'enseignement*

LOCATION DE FILMS
à la Cinémathèque



Le Gérant : FREINET.

GAP — IMP. MURET ET CLAVEL